



Balleroy : une classe de l'école privée menacée

P31

Colleville : ils ont nettoyé la plage

P44

Sur les routes, la gendarmerie maintient la pression

P50

BAYEUX

LE BESSIN LIBRE

28 MARS 2009

CAHIER 2

Carnet de la semaine p. 49

Balleroy p. 31

Caumont-l'Eventé p. 33

Creully p. 39

Isigny-sur-Mer p. 45

Ryes p. 41

Tilly-sur-Seulles p. 35

Trévières p. 43

25 ans, le bel âge !



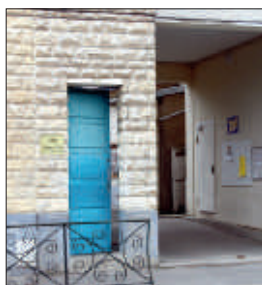
Après une édition 2008 délicate, et pour leur 25^e anniversaire, les Foulées de Bayeux ont renoué avec le succès. Succès populaire avec une belle participation chiffrée à 2002 engagés, dont 570 pour le semi-marathon et 609 pour le 10 kilomètres du Bessin Libre. Succès sportif également avec deux records : le contre-la-montre et le 10 kilomètres par Loïc Letellier. L'édition 2009, parfaitement organisée, a aussi été marquée par la découverte d'un grand champion, le vainqueur incontestable du semi-marathon : Hamid Belhaj. Pages 2 à 19. Reportage de Mélanie Carnot et Frédéric Oblin, avec la collaboration de Fanny Bonvallet, Aurore Lecarpentier et Colette Leclercq.

Les Briconautes Jusqu'au 28 mars 2009
Centre Commercial Emeraude - BAYEUX - Tél. 02 31 92 16 53

PROMOTION TABLETTES

TABLETTES MELAMINEES BLANCHES			TABLETTES PIN DU BRESIL MASSIF		
200x30 cm	200x40 cm	200x50 cm	200x30 cm	200x40 cm	200x50 cm
Ep. 16 mm			Ep. 16 mm		
4€ ₂₀	5€ ₅₀	6€ ₉₀	4€ ₉₀	6€ ₆₀	8€ ₂₀

OUVERT du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h30, le samedi de 9h à 19h30
A VOTRE SERVICE - DECOUPE DE VERRE - DECOUPE DE BOIS - ENCADREMENT - REPRODUCTION DE CLES



L'enseignement catholique ouvre ses portes

Les établissements catholiques bayeusains ouvrent leurs portes au public samedi 28 mars de 9 h à 12 h 30. Les professeurs, le personnel, les parents d'élèves et les élèves vont accueillir les personnes intéressées.

séph/Notre-Dame, Saint-Patrice et les collège et lycée Jeanne d'Arc. Des établissements à la réputation affirmée et qui accueillent au total chaque semaine près de 1100 élèves.

L'occasion est donc rêvée de découvrir les écoles maternelles et primaires, Sacré-Coeur, Saint-Jo-

Une maquette du futur lycée sera exposée. Renseignements au 02 31 92 35 52 ou au 02 31 92 91 00.





■ Pas encore arrivés

Il est 9 h 30. La première course s'élanche dans trois heures. Les services techniques de la ville et les organisateurs s'entraînent pour monter les boudins de départ et d'arrivée.



■ La randonnée ouvre le bal

A 9 h 45, la randonnée des "Fées d'Argouges", proposée par Bayeux Animations Loisirs (BAL), le réseau Santé du Bessin et la mutuelle Muti, s'élanche de la place Saint-Patrice, sous la direction de Bruno Hérisson. Deux choix : 7 ou 12 km. Un seul objectif : prévenir les maladies cardio-vasculaires et le diabète.



■ Des bénévoles qui ont mangé du lion

Quelques-uns des nombreux bénévoles appartenant au Crédit Lyonnais pose derrière leur stand ravitaillément. Heureux de participer à l'aventure, très disponibles et d'une gentillesse inégalable, ils passeront leur journée à redonner des forces à ceux qui viennent de couper leur effort.



■ Des crêpes succulentes

Le foyer de Nazareth qui regroupe les foyers Saint-Florel et Clémenceau de Bayeux, ont préparé plus de 500 crêpes pendant la journée. Une autre forme d'exploit sportif.



■ Oh Gabie !

C'est à Gabie qu'est revenu l'honneur de clôturer en chansons cette 25^e édition des Foulées. La chanteuse a offert un récital d'une heure, entourée de ses musiciens, les Dark Strangers, et avec Willo au son.



■ Sourire pour les trisomiques

Au lendemain d'une Pasta party une nouvelle fois réussie et marquée par la présence de nombreux champions, les bénévoles de l'association Courir pour les trisomiques prenaient place dans leur stand de restauration. Un stand pour restaurer les spectateurs.

EN QUESTION

“Je n'ai peur de personne”

Satisfait, Hamid Belhaj a désormais trois objectifs : “Paris, Paris et Paris”.



Êtes-vous heureux ?

“J'étais venu pour une séance de réglages en vue du marathon de Paris. Je n'étais pas là pour le chrono ou la gagne mais pour me tester. Je m'étais fixé comme objectif de courir la première boucle en tournant en 3'10, 3'12 au km, soit une moyenne de 19 km/h, la 2e boucle en 3,6 au km et la dernière en 3 minutes par km. C'est exactement ce que j'ai fait. Je cours la dernière boucle en 21 minutes. Le départ a été un peu lent. On tournait en 3,20 au km. Personne ne voulait mener, je suis donc passé devant.

A la moitié de la seconde boucle, j'ai vu que je n'étais pas dans mon allure et j'ai accéléré. Le Burundais a décroché à l'entame de la dernière boucle et j'ai terminé seul. C'est de bon augure pour le marathon de Paris. J'ai fait 7e au championnat de France de Cross à Aix. Mon objectif suprême est Paris. Je n'ai que ça en tête : Paris, Paris, Paris. Matin et soir. Je vise les 2 h 15 et le top 15”.

Vous semblez très fort ?

“J'ai tellement travaillé depuis novembre. Avec mon entraîneur, Philippe Hayet, j'ai effectué une préparation très longue, très dure, à raison de 220 km par semaine. Sans prétention, je n'ai peur de personne. J'ai le même nombre de jambes, le même cœur que les autres. Je travaille autant que les autres. Rien ne peut m'arriver”.

Que pensez-vous du parcours bayeusain ?

“Je le découvrais puisque j'avais uniquement couru le 10 km ici il y a deux ans. Je m'étais classé second. C'est un parcours excellent, assez exigeant où l'on doit relancer en permanence. On ne peut pas se reposer. La partie la plus roulante, près du musée de la bataille de Normandie est pleine de spectateurs. On ne peut donc pas se relâcher car nous sommes là pour faire le spectacle. C'est d'ailleurs très agréable tout ce public”.

13^e semi-marathon : Serbouti au bout du courage



Quatre fois vainqueur de l'épreuve bayeusaine, Mohamed Serbouti est plus qu'un coureur ici. C'est un athlète respecté et aimé qui a reçu une belle ovation pour sa troisième place.

Dominique Chauvelier ne ment jamais. Interrogé dans la semaine qui précède l'événement, l'entraîneur d'Endurance 72, le club du Mans, avait annoncé la victoire de Belhaj et entrevu des difficultés pour Mohammed Serbouti. L'ancien champion de France de marathon, au départ de l'épreuve des JO de Barcelone en 1992, avait vu juste. Dans une forme olympique, Hamid, 40 ans, le dauphin du dernier marathon du Mont-St-Michel a écrasé le 13e semi-marathon de Bayeux.

Prenant la course à son compte à mi-chemin, le 7e des derniers championnats de France de cross a irrémédiablement lâché ses concurrents, terminant seul, dans une belle attitude, en 1'05"31, à l'30 du record de l'épreuve. Et l'on se prend à rêver d'un duel l'an prochain sur cette distance avec Loïc Letellier. En attendant, il faudra suivre ses performances à Paris dans dix jours.

“Inaccessible”, selon les termes mêmes du speaker de la course, Hervé Duhamel, Belhaj a égale-

ment réussi l'exploit d'éclipser le chouchou du public, Mohamed Serbouti, “Momo” pour les Bayeusains, à court de préparation mais vaillant 3e, au courage, derrière le Burundais Emmanuel Nduwayo et à 2'17 de son ami Hamid.

Dans leur sillage, Abdelmajid Mehir, licencié du Sud-Manche et Abdel Mesbah ont offert un joli sprint au public.

On retiendra la belle forme des Manchois qui classent 20 concurrents dans les 50 premiers.

“Momo mérite sa popularité”

Grand seigneur, Hamid Belhaj n'a pas manqué de rendre hommage à son ami et adversaire du jour, après avoir coupé la ligne d'arrivée.

Heureux et taquin sur la table de massage, le Manceau regardait avec envie la popularité dont jouit Mohamed Serbouti à Bayeux.

“Momo mérite la popularité qu'il a

su se construire ici. Ca fait quinze ans que je le connais. C'est un grand champion.

Cet hiver, il a vécu un drame effroyable en voyant son père mourir sous ses yeux dans un accident de voiture au Maroc. C'est très courageux de sa part de ne pas lâcher, de continuer à courir et de continuer à être performant”.

L'édition 2009 monte sur le podium

Les sportifs nous répètent à longueur d'antenne que “parfois, battre un record, ça ne tient à rien du tout”. Ces aléas sont valables pour les organisateurs. Après un hiver rude et interminable, ceux des foulées de Bayeux ont dû observer avec gourmandise l'arrivée et l'installation du soleil dans la semaine qui a précédé cette 25e édition. Fidèle, robuste, il promettait des conditions parfaites pour la course du dimanche. Lorsqu'il s'est couché samedi soir, après une belle journée de travail, Alain Bucharth et son équipe se sont peut-être même surpris à lui dire : “à demain”. C'est en tout cas ce qui était promis.



Le même nombre qu'en 2006

Malheureusement, au petit matin, le bleu si particulier des premières heures du printemps avait laissé place à un gris sinistre dans lequel le froid se glissait à merveille. “S'il avait fait beau, je pense que nous aurions pu nous approcher ou battre le record. Ces conditions décevantes nous coûtent quelques dizaines de partants. Mais, ce n'est pas grave.

Notre objectif n'est pas de toujours battre des records”, analysait, soulagé, Alain Bucharth le soir même au pied du podium. Le président du comité d'organisation avait encore en tête la “catastrophe” de 2008 et le “rideau de pluie” qui avait tout gâché et ne pouvait donc que se montrer satisfait de la performance de dimanche.

Ce qu'il ne voyait pas, c'est que cette performance est exactement la même que celle de 2006, à l'unité

570 coureurs ont participé au semi-marathon. 538 l'ont achevé.

près. Avec 2 002 partants, l'édition monte sur le podium, au sommet duquel se trouvent toujours les 2 100 participants de 2007 et arrache même la médaille d'argent en égalant le nombre d'engagés de 2006. “C'est parfait. Nous sommes dans les clouds. On revient à une année normale. 570 coureurs pour le semi, 609 pour le 10 km, c'est très bien. 81 athlètes pour la Reine Mathilde et 725 scolaires, c'est une bonne nouvelle également. En plus, nous n'avons connu aucun incident”.

Notons que sur les 2 001 engagés, 1 785 ont rallié l'arrivée.

Des élus qui se mouillent

Si le maire de Bayeux Patrick Gomont (417e en 2006 en 55' 36" sur le 10 km du Bessin Libre) n'était pas présent ce week-end et était représenté par son adjoint aux sports, Arnaud Tanquerel, quelques élus bayeusains se sont mesurés au chronomètre.

On retiendra la jolie performance de l'adjoint chargé de la promo-

tion de la ville, Loïc Jamin, 258e et 74e vétéran 1 en 44' 14”.

On soulignera le bel effort de Thomas Soëte, maire-adjoint chargé des affaires sociales, 535e et 140e vétéran 1 en 57' 56”, visiblement venu pour se faire plaisir et participer à la fête.

Chapeau à tous les deux.





■ Poussinettes I et II

Dans cette course inaugurale, 83 jeunes filles étaient engagées. 69 ont rejoint l'arrivée. Ines Le Cam, de l'école Létot de Bayeux s'impose devant une autre Bayeusaine, Clara Mas Biotteau et Lea Faiz.



■ Poussinets I et II

Chez les garçons nés en 2001 et 2002, Nathan David de l'école Saint-Patrice s'est imposé devant Victor Calimas et Paul Chevalier, un jeune de Sommervieu. Les trois athlètes en herbe ont dû s'employer pour briller au milieu de 138 inscrits.



■ Poussins I et poussinets II

Chez les garçons de 1999 et 2000, le jeune Thomas Lebec, de Saint-James, a dû résister au retour de William Delafontaine, jeune coureur de Saint-Vigor et de François-Malo Jamin du COS Bayeux. Cette course est celle qui a rassemblé le plus grand nombre de participants chez les jeunes avec 144 partants.



■ Poussines I et Poussinettes III

Agatte Forget et Aure Avondo, deux amies scolarisées à l'école Létot, viennent de terminer leur course et se classent respectivement 50^e et 76^e sur 84. Leur rose leur va si bien.



■ Benjamins / benjamines

Chez les benjamins, Mathieu Roger, d'Avranches et Ella Herouf, de Caen se sont imposés en couvrant la distance de 1 800 m 6' 35" et 7' 15". La jeune Caennaise termine 11^e de la course.



■ Minimes et cadets

Dans la dernière course, les filles du club bayeusain ont brillé avec la première place en cadette pour Charlotte Desanais et les 2^e et 4^e place de Charline Groualle chez les minimes filles. A noter, également les belles performances de Corentin Le Borgne, 4^e de la course et 3^e cadet et de Pierrick Hue, 4^e cadet.

Krys

OFFICIEL
PARTENARIAT
BAYEUXBayeux intercom
Partenariat commercialMonceau
Maison pour tousfrancelot
AMÉNAGEMENTS CORRESPONDANCE

LA BOUCHERIE

TRANSPORTS
Gérard & Fils
L'ART DE DÉPLACER VOS BIENSFNAIM
ADDE
Immobilier
BAYEUXMUTI
Matériel Technologique

Letellier, Galon, Yris, les experts du 10 km

Avant de prendre le départ des 10 kilomètres, les spécialistes ne savaient pas vraiment sur quel coureur miser. Trois noms sortaient du lot. Trois coureurs, trois styles différents. D'abord Loïc Letellier, le "chouchou". Bien connu des Bayeusains pour être le détenteur du record sur le semi-marathon, le Mondevillais se devait de leur faire honneur.

Autre coureur à la réputation de forçat des routes, Olivier Galon, l'athlète du Bayard Argentan, à la foulée exemplaire, parfait gestionnaire des temps forts. Et enfin, Christopher Yris, la surprise, le jeune senior de Dinan dont on espérait beaucoup pour sa première participation sur le 10 kilomètres.

29'40" : Letellier bat le record

Les experts ne se seront pas trompés. Loïc Letellier prend d'entrée de jeu les choses en main. Au premier kilomètre, il est suivi de près par les deux autres favoris et par Lionel Gana, le champion de France militaire de cross court en 2008. La bataille ne durera que quelques minutes. À l'issue de la première boucle, le Mondevillais s'échappe du groupe et laisse Galon et Gana batailler seuls. Intervient alors Christopher Yris. Le Breton parvient à trouver la faille. Il se faufile entre ses deux concurrents. Désormais, l'enjeu ne compte plus que pour la deuxième et la troisième place du podium. Lionel Gana y laissera des plumes.

Sous les acclamations de la foule, Loïc Letellier fait une arrivée triomphale. Normal, puisqu'il vient de faire tomber le record de Philippe Paillat en venant à bout des 10 kilomètres en moins de trente minutes : 29'40". Le chrono 2009 s'arrête. Loïc Letellier, lui, n'en finit pas de nous impressionner.



Premier kilomètre pour les 620 coureurs du 10 kilomètres, direction le rond-point de la Libération.



Parcours difficile aux nombreuses montées. Comme ici, devant le Monument des reporters de guerre.



Tanguy Anael (dossard n°1172) se classe huitième mais surtout premier Espoir.

Chez les femmes, Martine Robine domine

Le 10 kilomètres féminin a consacré Martine Robine (37'49"), de Querqueville. Sur l'ensemble de l'épreuve, l'athlète a tenu la distance devant Maria Revellado (38'25"), senior de Colombelles et habituée des Foulées depuis quatre ans. C'était la seconde participation de Martine Robine à Bayeux qui se classe par ailleurs

première vétérane. Dolorès Decerroit de l'ACO Sourdeval les suit avec un temps de 38'50". Les soeurs Gray représentaient les couleurs de Bayeux et de leur pays d'origine, l'Afrique du Sud. Laura et Xena sont étudiantes. La première des deux soeurs était très heureuse de se classer 1^{re} junior fille des 10 kilomètres.

2009 : le retour des Manchois

Plus de 2 000 coureurs s'étaient donné rendez-vous à Bayeux. En tout, les 10 kilomètres et le semi-marathon ont motivé plus de 1 200 athlètes. Les 25^e Foulées ont donc retrouvé leurs lettres de noblesse. "Cette année, nous reprenons un bon rythme, se félicite Alain Buchart. Il n'y a pas eu d'autres courses en même temps

contrairement aux années précédentes". Ce qui a fait venir près d'une trentaine de clubs de la Manche, ils étaient moins nombreux l'année dernière. Le retour de Corine Raux a été plus malheureux. Blessée à l'échauffement, la détentrice du record sur le semi a lâché prise au bout du premier kilomètre.

"Les Foulées me portent chance"

"Je savais que je pouvais faire moins de trente minutes, mais je ne m'étais pas fixé un chrono particulier". Batre le record à Bayeux, c'est un peu la spécialité de Loïc Letellier. En 2007 déjà, il avait obtenu le plus beau temps de toute l'histoire du semi-marathon de Bayeux, 1h 04' 00". Toujours pas mieux à ce jour. Pour sa nouvelle participation, l'athlète de l'USO Mondeville préférerait les 10 kilomètres. "Une épreuve qui rentrerait bien dans mon programme de préparation au marathon de Paris".

Loïc Letellier a mené la cadence sur toute la distance jusqu'au record, 29'40". Avec ce nouvel exploit, il inscrit définitivement son nom dans l'histoire des Foulées, même s'il est plus un habitué de la course sur piste. Modeste, il n'est pas forcément à la recherche de cette gloire. "Quand je me suis levé ce matin, je ne me suis pas dit : "Tiens, est-ce que je battraï deux records à Bayeux". Mais il est vrai que les Foulées me portent chance".



Loïc Letellier, vainqueur du 10 kilomètres.



Salomé Lecoq, d'Hérouville-Saint-Clair, en terminant avec son contre-la-montre.



C'est parti pour un long sprint d'1,3 kilomètre. Grande première pour les Foulées.



Ronan Lebouteiller s'impose dans la course en ligne.

Challenge Muti : Ronan Lebouteiller d'un souffle



Bagarre pour la 3^e place du contre-la-montre. Devant son public, Charles Henry s'arrache mais échoue à la 4^e place. Il est 5^e au général, à une seconde d'Alex Poirier.

Malgré leur succès chaque fois renouvelé, les Foulées ne se contentent pas de maintenir le rythme. Chaque année, elles accélèrent et cherchent toujours à produire plus de spectacle autour de la place Saint-Patrice, notamment pour retenir le public après les courses des enfants. L'an dernier, c'est à travers la création d'un contre-la-montre que les organisateurs avaient rappelé cette ambition. Dimanche 22 mars, une course en ligne est venue enrichir ce dispositif, constituant un challenge que la mutuelle Muti très engagée sur les Foulées de Bayeux, s'est fait un plaisir de soutenir. Il s'agissait donc d'un challenge réservé à une sélection régionale de vingt athlètes (15 hommes et 5 féminines) qui intégrait, avec des départs différés (13 h 10 et 15 h 20) et sur un même parcours d'1,3 km, la course contre la montre créée en 2008 et la nouvelle course en ligne. Le vainqueur du trophée étant bien entendu le meilleur coureur sur les deux disciplines. Comme convenu, les meilleurs "pistards" régionaux, étaient présents place Saint-Patrice, heureux de tester cette formule unique dans la région et de quitter provisoirement la piste.

On retiendra le doublé de l'US Mondeville avec Ronan Lebouteiller et Antoine Foucher. Vainqueurs des deux épreuves, les deux amis se sont départagés d'un souffle au général : une seconde, certainement glanée par Ronan dans le sprint final de la course en ligne. Au passage, ce superbe athlète de 20 ans, marque l'épreuve de son empreinte puisqu'il établit le nouveau temps de référence dans le contre-la-montre (3'20"), détrônant ainsi Christopher Yris, vainqueur en 3' 29" l'an dernier mais sous la pluie. Chez les filles, Maud Vaultier a remporté la première place suivie de Salomé Lecoq et de Marlene Deschateaux.



Le challenge Muti, très visible et très spectaculaire, a passionné les spectateurs.



Le contre-la-montre : un effort permanent.

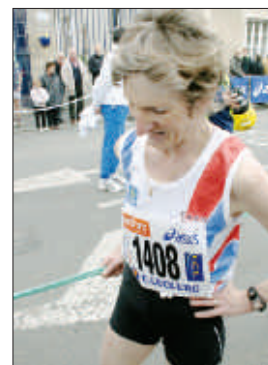
Les forçats du bitume



Loïc Jamin, plutôt frais après 44 minutes d'efforts.



Eric Porée termine 11^e du semi-marathon et 4^e vétéran.



Même Martine Robine souffre. C'est dire !



Hamid Belhaj, trois secondes après l'arrivée.

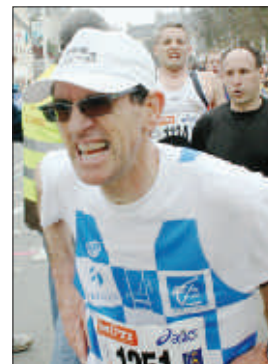
Pour un Hamid Belhaj tout sourire quelques mètres et une poignée de secondes après avoir coupé un effort de plus d'une heure, combien de grimaces et d'asphyxies ? Pour un Loïc Letellier, impressionnant de calme et de sérénité, prenant le temps de se rhabiller et de répondre aux journalistes, quelques secondes seulement après avoir pulvérisé le record du 10 km du Bessin Libre, combien de mains sur les genoux et de mines rougies par l'intensité de l'effort ?

Pour un Hamid Belhaj capable de voir "des endroits sur ce parcours où l'on peut un peu plus se reposer qu'ailleurs", combien d'athlètes perclus de crampes et contraints d'abandonner ?

Car, les Foulees de Bayeux, c'est surtout ça. Un défi lancé à la douleur. Une invitation à aller au-delà de ses limites physiques. Un combat permanent contre le renoncement. Et à Bayeux, il faut accepter d'encaisser des coups, accepter la relance nécessaire dans la petite montée devant la cathédrale, accepter de se laisser aspirer par la descente vers la rue Saint-Jean, accepter ensuite cette remontée qui ne dit pas son nom par la rue de Bretagne jusqu'à la ligne d'arrivée. Interrogés sur le sujet, tous sont pourtant unanimes : un semi-marathon, c'est 20% de plaisir, 80% de souffrance. "Les 20% de plaisirs (le départ et l'arrivée) nous poussent à continuer, à aller plus loin.

Les 80% de souffrance signifient que la bataille entre le corps et l'esprit a été rude. Il faut en baver, se pousser jusqu'à ses limites et explorer la zone inconnue où le corps se révolte violemment. Tu peux être entouré de plusieurs centaines de coureurs, mais tu te sens si seul à te demander pourquoi tu t'infliges tout ça. C'est dur, très dur, mais le résultat est fantastique et nous récompense toujours de nos efforts", confiait joliment un athlète au corps sculpté par ces kilomètres d'asphalte avalés depuis tant d'années.

Nous avons donc souhaité publier une galerie de visages défigurés par l'effort. Sorte d'hommage aux forçats du bitume.



Abel Rigot, le Granvillais, a tout donné.



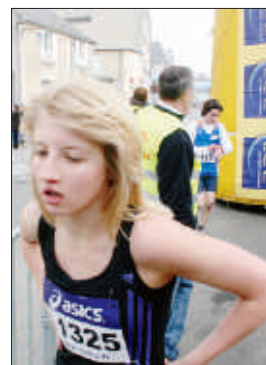
Karl Chartier et Sébastien Hue.



Camille Thاون s'interroge.



Valentin Richard, cadet granvillais.



Bravo pour ce courage.



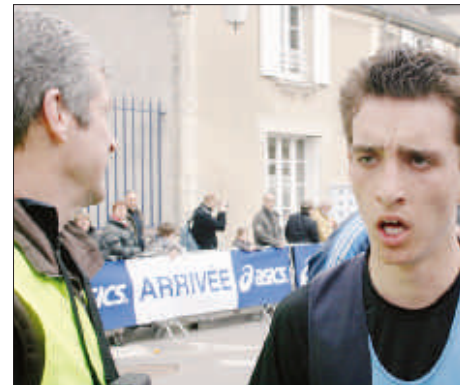
Le Viros Jérémie Toullier.



Les cuisses d'Hamid Belhaj, au massage.



Le public apprécie ces scènes de courage.



Certains coureurs terminent quasiment groggy.